

# Énergies : les entreprises ciblent les alternants

Des étudiants en quête d'une alternance dans la transition énergétique ont enchaîné les entretiens lors d'un job dating à l'IUT. Les entreprises, elles, redoublent d'efforts pour attirer les futurs salariés.

## Reportage

CV et lettres de motivation sous le bras, les étudiants de l'IUT de Saint-Lô s'apprêtent à vivre un après-midi d'entretiens d'embauche. La filière BUT Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques (MT2E) ouvre sa formation à l'alternance dès la rentrée de septembre. Jeudi, dix-huit entreprises étaient présentes pour rencontrer 35 potentiels futurs alternants.

Ryan Souki, 19 ans, enchaîne six rencontres avec les recruteurs dans l'optique « **d'étudier toutes les possibilités** ». En deuxième année, il ne connaissait même pas cette filière avant d'y postuler. « **Je suis cette formation pour deux raisons. La première est humanitaire. Notre travail ne peut que ramener du bien à l'humanité. La seconde est économique. C'est un secteur qui ne fait que prospérer. On le voit en tant qu'étudiant. En stage, les entreprises ont besoin de personnel.** »

Valéry Thomassin, directeur d'Areha, un bureau d'études caennais spécialisé dans la conception et la rénovation de bâtiments « **respectueux de l'environnement** », fait ce constat : « **C'est un secteur d'avenir mais ça ne se bagarre pas à nos portes.** »

## Séduire les salariés

Selon lui, il n'y a pas assez de structures de formation. « **Dans le Calvados et l'Orne, je ne travaille qu'avec deux écoles.** » La situation générale de pénurie de salariés pèse sur son activité : « **Notre domaine correspond à la demande d'aujourd'hui : les rénovations de bâtiment, comment ventiler, chauffer, refroidir... Ce n'est pas le marché qui manque mais on ne peut pas répondre à la demande à cause du manque de main-d'œuvre.** »

Pour attirer les nouveaux salariés, Valéry Thomassin use de techniques : « **Comme dans les grandes entreprises, on propose plus de services comme les chèques cadeaux, des aménagements horaires et un management plus convivial.** »

Faire découvrir des métiers mal connus

Parmi les autres entreprises présentes, Dalkia Hague énergie est aussi là à cause d'un marché de l'emploi en tension. « **Nous manquons de frigoristes pour climatiser le site d'Orano. Nous sommes obligés de séduire de plus en plus. Nous accompagnons la formation mais la concurrence est rude. Ce métier est souvent mal connu des étudiants** », remarque Damien Lefievre, responsable du contrat clim. Le nucléaire attire Corentin Le Meitour, 20 ans. « **Je performe en physique et il y a beaucoup de débouchés. Si je peux apporter ma pierre à l'édifice...** », résume-t-il. Il apprécie aussi étudier à Saint-Lô, au sein d'une petite promo car « **cela nous permet d'être proches des profs. On est loin de l'usine à gaz** ».

Eric Lepinasse, responsable de l'alternance, en est persuadé : « **C'est une filière d'avenir. Les postes sont de mieux en mieux payés. Mais les étudiants ne sont pas forcément au rendez-vous. Il y a un désintérêt pour les filières techniques, pas seulement dans le secteur de l'énergie. Aujourd'hui, les étudiants sont en position de force. Ce job dating est un gain de temps pour tout le monde.** »

Juliette VOISIN.



Un job dating à destination des étudiants de la filière Métiers de la transition et de l'efficacité énergétique (MT2E) a eu lieu à l'IUT de Saint-Lô, jeudi. Ouest-France

